

Clarendon, que la conférence a eu lieu et que les propositions ou plutôt que le contre-projet du czar ont été communiqués par le comte Buel, représentant de l'Autriche aux représentants de la France, de l'Angleterre et de la Prusse. La dépêche annonçant ce fait n'est pas encore connue de tous les membres du gouvernement. Je puis néanmoins dire à la chambre que les propositions de l'empereur de Russie sont tout à fait inacceptables et d'un caractère tel qu'elles ne pourront pas être envoyées à Constantinople.

Il n'existe pas à ce sujet le moindre doute dans l'esprit des membres de la conférence.

En réponse à la seconde question, lord Clarendon a dit que samedi soir, 6 février, le baron Brunow, ministre russe à Londres, s'est rendu au bureau des affaires étrangères et a déclaré que les réponses faites aux demandes de son gouvernement ne lui permettaient pas de continuer ses fonctions officielles et que par conséquent les relations diplomatiques entre la Russie et la Grande Bretagne sont suspendues.

NOUVELLES DU SIEGE DE LA GUERRE.

Les dernières nouvelles du siège de la guerre annoncent qu'Omer Pacha a exécuté des mouvements importants. Il a traversé le Danube avec 50,000 hommes et a séparé l'aile droite de l'armée russe qui est à Krajova de l'aile gauche, qui est à Maltatz, et du centre, qui est à Bucharest.

Omer Pacha a traversé en personne à Ottenitza, et aux dernières dates il n'était qu'à deux jours de marche de Bucharest, où l'armée russe est très faible. On suppose que son but est d'attaquer l'arrière-garde de l'armée russe dans sa marche de Krajova à Kalafat.

Les Turcs se disposent à attaquer Bucharest.

FRANCE.

Les journaux français ont reçu l'ordre de ne pas publier d'autres nouvelles du siège de la guerre, que celles qui sont publiées par le gouvernement dans le *Moniteur*.

L'ambassadeur russe est parti de Paris le 6 janvier. Il se rend en Allemagne.

L'empereur Napoléon, à un conseil de cabinet qui a eu lieu aux Tuileries, a dit qu'il fallait que les préparatifs se fissent avec la plus grande vigueur, et l'ordre a été donné de les continuer jour et nuit.

D'immenses commandes d'uniformes et de munitions de toutes sortes ont été faites. Quatre-vingt-mille hommes seront prêts à partir dans une semaine. Mytilène sera, selon toute probabilité, le dépôt principal des Français.

La plus grande activité règne dans le département naval et des levées de marins arrivent de toutes les parties de la France.

Le gouvernement français a ordonné la fonte de 3,000,000 de boulets.

FRANCE ET ANGLETERRE.

L'empereur Napoléon, dans une discussion qu'il a eue aux Tuileries a dit, on insisté sur la nécessité de vigoureux préparatifs de guerre.

Les citoyens russes résidant à Paris ont été informés que la confiscation de leurs biens aurait lieu s'ils manquaient de se conformer à l'ordre émis de quitter la France et de revenir en Russie dans le délai d'un mois.

On dit aussi que les décrets ordonnant l'expédition de troupes en Orient sont prêts et n'attendent plus que la signature de l'empereur.

On croit généralement que ses troupes se composeront, pour le moment, de quatre divisions de 10,000 hommes chacune.

L'ordre a été donné à l'escadre de l'Atlantique de se rendre à Toulon, sans

doute pour prendre à son bord des troupes.

TURQUIE ET RUSSIE.

Les flottes alliées sont pour le moment à Beycos, où elles se sont rendues pour s'approvisionner. Dans leur croisière elles n'ont rencontré aucun navire russe.

La flotte russe est toujours concentrée à Kaffa. De nombreux renforts seront envoyés en Asie sous la protection des flottes alliées qui rentreront immédiatement dans la mer Noire. Les troupes irrégulières doivent être incorporées dans l'armée.

Les Russes affirment que le mauvais état des chemins, le mauvais temps et les inondations rendront parfaitement inutile aux Turcs l'avantage que semble leur donner le passage du Danube.

PRUSSE ET AUTRICHE.

Berlin, mardi.

On croit généralement que la Prusse et l'Autriche sont disposées à faire cause commune avec les puissances occidentales.

Elles se sont jointes à elles pour éviter, s'il est possible, une guerre européenne; mais si une collision a lieu entre la Russie et les puissances maritimes, la Prusse et l'Autriche sont résolues à rester neutres.

Bucharest, 28 janv.

Les Russes ont fait un mouvement rétrograde et se sont repliés sur Rioala.

Les Turcs conservent les positions qu'ils occupaient aux dernières dates.

Nous extrayons d'une correspondance française du "Courrier" les deux paragraphes suivants :

"On attribue au gouvernement de l'empereur Napoléon la pensée de former, à bref délai, une légion de troupes arabes, prises et enrégimentées, moyennant des avantages considérables qui leur seraient offerts, sur le territoire des possessions d'Afrique. La légion se composerait de vingt mille hommes, et elle serait envoyée en aide au sultan, comme un sûr moyen de finaliser les populations et l'armée musulmane, car on connaît l'entrain avec lequel les Arabes défendent la cause de leur Dieu et de leur foi. A cet endroit les Turcs ne sauraient soutenir aucune comparaison avec eux; et si on les laissait faire, ils seraient capables d'aller mettre le siège non pas à Bucharest, mais devant St-Petersbourg même.

Quant à l'armée expéditionnaire proprement dite, elle est prête à se mettre en route, et elle partira des ports d'embarquement aussitôt que les circonstances le commanderont. Le commandement en chef paraît en être destiné soit au général Canrobert, soit au général Péllissier, de l'armée d'Afrique. Dans tous les cas, ces deux généraux feront partie de l'expédition, dans laquelle ils auront chacun un commandement.

PRESSE.

Nous nous joignons volontiers à la société des membres de la presse, qui vient de déterminer la base sur laquelle l'imprimeur établira ses prix pour les avis de candidatures. Cette base sera désormais la nôtre en toute circonstance. La voici :

Pour l'annonce du Président, du Vice-Président et des Electeurs,	\$100 00
Pour les membres du Congrès	100 00
Pour le Gouverneur,	20 00
Secrétaire d'Etat,	10 00
Auditeur des Comptes Publics,	20 00
Surintendant de Ecoles Publiques,	15 00
Pour Trésorier,	20 00
Pour les Représentants,	40 00
Pour les officiers de paroisse,	10 00

De cette manière les organes [trop

souvent gratuits] des partis, recevront au moins quelque dédommagement de leur travail.

\$40,000.

Avant-hier, un bill a passé à la Chambre des Représentants qui fait une allocation de quarante mille piastres pour le nettoyage de la partie inférieure du Bayou Lafourche.

C'est là un acte de justice qui fait le plus grand honneur à la Législature actuelle, acte dont lui sauront gré tous les habitants du Bayou.

LECTURE SUR LES MUSULMANS.

Monsieur Walsh, professeur de belles-lettres, depuis longtemps déjà établi parmi nous, se propose de faire samedi prochain, à la maison de cour de cette paroisse, une lecture sur les Musulmans, leurs habitudes, leur manière de vivre, leurs mœurs.

Le talent dont M. Walsh a fait preuve jusqu'aujourd'hui et le juste intérêt qu'il entend de traiter, lui sont garants d'un concours empressé de la part de la population.

HORRIBLE!!!

Une aimable veuve qui à toutes les qualités du corps, de l'esprit et du cœur joint la possession d'une jolie fortune et celle des plus belles esclaves de cette paroisse, comptait parmi ses adorateurs malheureux un intéressant jeune homme de 28 à 30 ans, poli jusqu'à la bassesse, beau comme le Rodin d'Engène Sue — Notre personnage avec les dons dont nous venons de le reconnaître propriétaire, n'avait pu exciter un sentiment d'affection chez l'aimable veuve, mais il avait fait naître dans son cœur une pitié profonde.

Cette pitié, l'ingrat ne la comprenait jamais et il accablait la veuve de ses persécutions. — Notre excellente amie ne savait plus comment se débarrasser du fâcheux. — Les déclarations de ce dernier, tous les jours renouvelées, l'avaient fait rire d'abord de bon cœur et finissaient par l'importuner énormément. — Elle se plaint de son embarras et une de ses suivantes lui promet de la venger et de corriger l'impertinent.

Un voyage en ville est résolu par la dame persécutée. Le fâcheux reste maître de l'habitation et le soir même du départ, les poursuites dont la veuve était l'objet sont dirigées sur sa maîtresse. Ou cause longtemps, on écoute les protestations d'amour du jeune Rodin, on s'échauffe à perte de vue, quoique de différentes manières, puis... ma foi, Joseph voulut cette fois jouer le rôle de Madame Putiphar, et Madame Putiphar plongea Joseph dans une cuve pleine de lessive. — Tableau. — Retour de la veuve. — Plaintes de Joseph. — Jugement de la veuve. — Qu'on devine la décision!

Par suite de l'accident survenu dimanche dernier au théâtre d'Orléans, les artistes du théâtre français ont loué le théâtre Américain et ils se préparent à y donner une série de représentations

point mort, et justement parce qu'il n'était point mort.

Enfin, pour combattre les envieux à venir, dont la Providence n'aurait peut-être pas eu le loisir de le débarrasser, comme elle avait fait de mynhoer Isaac Bostel, il écrivit au-dessus de sa porte ce vers, que Grotius avait gravé, le jour de sa fuite, sur le mur de sa prison : "On a quelquefois assez souffert pour avoir le droit de ne jamais dire : Je suis trop heureux."

FIN.

MME SONTAG.

THEATRE SAINT-CHARLES.

Mme Sontag a décidément contracté avec le théâtre St-Charles : elle y donnera six représentations. On le sait, la grande cantatrice a signé un engagement avec M. René Masson, directeur du théâtre de Mexico, et, sous peu, elle nous quittera. C'est une dernière occasion que nous aurons d'entendre ce magnifique talent.

Mme Sontag a avec elle une troupe de haute valeur, et parmi les artistes qui

l'entourent nous citerons un nom bien et justement aimé de notre public : Mme Rose de Vriès.

La première soirée aura lieu lundi prochain, 6 mars. C'est dans le rôle d'Amina, de la *SOMNAMBULE* que Mme Sontag débutera.

Nous aurons occasion de reparler de cette soirée, qui doit nécessairement faire époque à la Nlle-Orléans.

LA MISSION ORLOFF.

— Orloff.
— Sire.
— Vos bottes sont-elles graissées ?
— Toujours, Majesté.
— Il s'agit donc de les mettre. Tenez-vous prêt à partir dans une heure.
— Pour où, sire ?
— Pour Vienne, Berlin, Londres et Paris ou pour Paris, Londres, Berlin et Vienne à votre choix; l'essentiel est que vous partiez.
— Que ferai-je dans les susdites villes ?
— Rien.
— Et je reviendrai ?
— Quand je vous rappellerai. Votre mission est toute politique, ne la perdez point de vue. Je suis à bout de notes, de

Voici ce que dit au sujet de la première représentation le "Courrier de la Louisiane" :
THEATRE AMERICAIN.
Compagnie française. — Othello.

Des dispositions à prendre ont empêché les artistes français de donner ce soir, au théâtre Américain, la représentation qu'ils avaient annoncée. Par bonheur, ils ont vaincu tous les obstacles, et demain ils font l'ouverture par *Othello*.

Nous avons toujours été un des premiers à appuyer de notre petite influence la compagnie française, et dans cette circonstance plus que dans toute autre, notre aide lui est cordialement acquise. Nous sommes heureux d'apprendre que tous les artistes, sans aucune exception, ont signé le nouveau contrat; de cette sorte les représentations qu'ils vont donner en société soutiendront la réputation qu'ils se sont justement acquise sous la direction de M. Boudouquié. A ce moment d'épreuve, (on doit expliquer en effet combien la crise est critique la position des petits emplois) le public ne fera pas défaut à nos artistes, et la petite république qu'ils ont formée provisoirement prospérera, nous n'avons nul doute, s'ils savent conserver l'harmonie. Cela ne peut être difficile surtout par une troupe lyrique. Que les amour-propres ne se fassent pas la guerre, qu'il n'y ait pas un heurt de volontés, que l'envie de jouer au Directeur ne conseille pas un Deux-Décembre artistique, et nous en avons la pleine confiance, les pensionnaires de M. Boudouquié réaliseront au moins le chiffre de leurs appointements. C'est nous le croyons du moins, sur le rideau de la salle qu'ils viennent de louer que se trouve le fameux motto : *UNITED WE STAND, DIVIDED WE FALL.* — UNIS NOUS SOMMES FORTS, DIVISES, NOUS PERISSONS, qu'ils ne l'oublient pas.

L'association des artistes subsistera jusqu'au jour de la réouverture du Théâtre d'Orléans.

UN INCENDIE.—Notre paroisse vient d'être encore mise en émoi par un nouvel incendie. Dans la nuit de vendredi à samedi, la sucrerie de M. Simon Leblanc a été littéralement dévorée par les flammes. On ne suppose pas que cette sucrerie fût assurée.

De graves soupçons pèsent sur certains nègres du voisinage de M. Simon Leblanc. Espérons qu'on découvrirra les coupables, si coupables il y a.

ANNONCES.

PARTI MARRON

De l'habitation J. J. Rousseau, depuis trois semaines, le mulâtre BEX, âgé d'environ 25 ans, bon ingénieur, ayant deux doigts de la main droite coupés.

Une récompense libérale sera accordée à quiconque le ramènera au gérant actuel de l'habitation, M. Mc'Orel Potier.

Les Shérifs des paroisses voisines sont priés de nous avertir, si ce mulâtre se trouve égaré dans quelque une de leurs écoles, et nous leur tiendrons compte de tous frais que leurs démarches pourront occasionner.

ECROUE

Dans la geôle de la paroisse Assomption, le nègre Burel, se disant appartenir à M. Charles Mathews de la paroisse Lafourche.

Ce nègre mesure 5 pieds 5 pouces; il lui manque quelques dents, porte une petite moustache et est âgé d'environ 32 ans.

A. F. HICKMAN,

25

l'entourent nous citerons un nom bien et justement aimé de notre public : Mme Rose de Vriès.

La première soirée aura lieu lundi prochain, 6 mars. C'est dans le rôle d'Amina, de la *SOMNAMBULE* que Mme Sontag débutera.

Nous aurons occasion de reparler de cette soirée, qui doit nécessairement faire époque à la Nlle-Orléans.

LA MISSION ORLOFF.

— Orloff.
— Sire.
— Vos bottes sont-elles graissées ?
— Toujours, Majesté.
— Il s'agit donc de les mettre. Tenez-vous prêt à partir dans une heure.
— Pour où, sire ?
— Pour Vienne, Berlin, Londres et Paris ou pour Paris, Londres, Berlin et Vienne à votre choix; l'essentiel est que vous partiez.
— Que ferai-je dans les susdites villes ?
— Rien.
— Et je reviendrai ?
— Quand je vous rappellerai. Votre mission est toute politique, ne la perdez point de vue. Je suis à bout de notes, de

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Cinquième District Judiciaire.—Paroisse Assomption.

Attendu que André Truxillo a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feu Severin André Truxillo, décédé intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
Assomption, le 4 Mars 1854.

DESIRE LEBLANC.

25

Greffier.

STATE OF LOUISIANA.—Fifth Judicial District Court.—Parish of Assumption.

Whereas André Truxillo has petitioned the Court for letters of administration on the estate of the late Severin André Truxillo, deceased intestate.

Notice is hereby given, to all whom it may concern, to show cause within ten days, why the prayer of the said petitioner should not be granted.

By order of the Court.
Assumption, this 4th of March 1854.

DESIRE LEBLANC.

25

Clerk

NOUVEAUTES, QUINCAILLERIES ET GROCERIE.

Le soussigné a toujours en main et offre en vente à des prix bien modérés un immense assortiment de marchandises, tels que :

Calicos français, riches; ca-hemires de toutes couleurs; soierie unie et à carreaux; harpou broché et noir; robes barèges; moire noire antique; gros de Naples; mouchoirs, cols, chemises et manches brodées; mousselines de laine, toutes couleurs, mérinos, alpaca, bombazine, foulards, châli, draps, linge de table, nappes et serviettes de toutes grandeurs; en un mot tout ce qui est du rest-ort d'un magasin de marchandises sèches bien assorti.

Il offre également en vente une grande quantité d'objets de quincaillerie et de grocerie.

On vendra à un rabais considérable toutes les marchandises d'hiver; quant aux marchandises d'été dont le stock vient d'être renouvelé, elles seront vendues à des conditions avantageuses.

ADOLPHE LORET & Co.

PIANOS.

M. A. Flanry annonce aux habitants de la côte qu'il aura toujours en main des Pianos de la manufacture de Faivro, d'excellente qualité, système en fer... Il vendra ces instruments à des conditions on ne peut plus avantageuses, le fabricant lui vendant ses produits aux prix d'artiste, c'est-à-dire avec de plus grands avantages encore qu'aux marchands.

Les Pianos de la manufacture de Faivro ont aujourd'hui une réputation universelle. Recommandés déjà par Herz et Starkosen, l'opinion de Gottschalk sur ces instruments leur a donné, surtout en Louisiane, une vogue plus grande encore. C'est ce qui a déterminé M. Flanry à établir à Donaldsonville, un dépôt de ces Pianos, sans contredit les plus convenables sous un climat comme le nôtre.

ENCAN VOLONTAIRE.

VENTE

De la PROPRIÉTÉ, connue sous le nom de *Church Post Office*, dans la paroisse de l'Assomption.

Le Jeudi 30 mars prochain, à dix heures du matin, sur les lieux, près de l'Eglise Paroissiale de l'Assomption, rive gauche du Bayou Lafourche, à environ douze milles de Donaldsonville; il sera offert à l'encan par le soussigné, encanteur pour la paroisse Assomption, les propriétés suivantes, savoir :

1o. Les baux de trois terrains situés dans la paroisse de l'Assomption, sur les terres de l'Eglise Paroissiale, désignés sur le plan des terrains de l'Eglise sous les Nos et connus sous le nom de *Church Post Office*. Les dits terrains mesurant chacun 60 pieds de face, sur 120 pieds de profondeur, et se trouvant attenants, forment à eux trois un îlet, et mesurent ensemble une superficie de 21600 pieds. Leur position et la meilleure du village de l'Eglise, et est

protocoles, de circulaires; je n'ai plus rien pour amuser le tapie. Le moment est venu de vous lâcher dans la question d'Orient.

J'ai des partisans assez nombreux dans la presse européenne; ces partisans se plaisent à entretenir au sein des populations des espérances de paix, il faut bien que je leur fournisse de temps en temps les moyens de les alimenter.

Je suppose, par exemple, que je crois devoir rappeler mon ambassadeur de Londres et ordonner à mon ambassadeur de Paris de demander ses passeports, ce qui peut fort bien arriver d'un instant à l'autre, que deviennent les amis de la paix, à quelle branche vont-ils se raccrocher ?

A la mission du comte Orloff.

Le Czar, diront-ils, rappelle ses ambassadeurs, mais il donne une mission particulière à son chambellan le comte Orloff près des cabinets de Schœbrun, de Potsdam, de Windsor et des Tuileries, pour parler le langage diplomatique.

Or, à quoi bon cette mission dans la situation où nous sommes, si le Czar ne conservait une arrière-pensée de négociations ? Il s'agit de poser les bases d'une nouvelle conférence, d'un con-